

Depuis deux siècles, le département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France accompagne les évolutions des cartes et de la cartographie.

Au carrefour de multiples enjeux : le département des Cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France

(BnF

Fondé en 1828, il y a bientôt deux siècles, par la réunion de collections cartographiques provenant de différents départements de la Bibliothèque royale, le département des Cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France (BnF) s'est régulièrement enrichi par le dépôt légal, par des acquisitions remarquables et par le don de fonds prestigieux comme la collection d'Anville ou celle du Service hydrographique de la Marine. Principal lieu de conservation du patrimoine cartographique en France avec plus d'un million de documents, il continue de recevoir et signaler les nouvelles entrées par dépôt légal dans la Bibliographie nationale française, mais il est également sollicité, comme d'autres institutions parisiennes, par des établissements proposant en don tout ou partie de leurs collections, confirmant une tendance à la concentration des centres de conservation du patrimoine cartographique¹ déjà observée à l'étranger².

UNE PLEINE IMPLICATION DANS LA TRANSITION BIBLIOGRAPHIQUE

Pilote dans la rédaction des normes de description bibliographique pour les documents cartographiques il y a une trentaine d'années, le département est aujourd'hui fortement impliqué dans l'ensemble des chantiers liés à la Transition bibliographique : réflexion sur l'application de RDA pour les documents cartographiques, suivi des travaux sur le futur format de catalogage de la BnF, InterMarc NG, implication dans la refonte de l'outil de catalogage de la BnF (projet NOEMI). Des chantiers de LRMisation³ des données sont menés dans le Catalogue général, visant notamment à faire émerger les œuvres et les liens entre œuvres, à distinguer clairement les données liées à la manifestation et celles liées à l'item, à structurer les fichiers d'autorités en entités. Enfin, le département est directement mobilisé dans le groupe de travail Abes/BnF sur les lieux dans le cadre du Fichier national d'entités (FNE) en vue de l'établissement d'un référentiel géographique unique.

Mais, concernant les évolutions du signalement des documents, la cartographie a une spécificité : la description bibliographique la plus poussée ne saurait remplacer la visualisation du périmètre

géographique couvert par la carte. Aussi, pour le département, la recherche d'une interface cartographique interactive, complémentaire au catalogue, a été depuis longtemps une priorité. Le département est ainsi partenaire du projet CartoMundi⁴ depuis sa création, et les travaux menés actuellement pour le développement technique de l'outil et l'interfaçage avec les catalogues existants permettent d'espérer une nette amélioration de l'accès aux séries cartographiques (signalement et numérisation).

NUMÉRISATION ET MÉDIATION NUMÉRIQUE

Les collections du département sont présentes dans la bibliothèque numérique de la BnF, Gallica, depuis son ouverture en 1997. Dans un premier temps, le choix s'est porté vers une politique de numérisation des collections les plus prestigieuses : collection d'Anville, collection du Service hydrographique de la Marine, cartes-portulans et documents de réserve, fonds de la Société de géographie. Cette logique de corpus cohérents constitués à partir des fonds rares et précieux a été complétée depuis 2011 par une politique de numérisation de masse qui a conduit à une offre en ligne riche, universelle et diversifiée, forte de plus de 67 000 documents cartographiques.

Cette offre considérable rend désormais la médiation numérique indispensable. Billets de blogs, corpus éditorialisés, parcours dans les collections, expositions virtuelles, mise en lumière de documents via Twitter ou Facebook orientent l'internaute et suscitent sa curiosité. Parmi les outils de médiation, la recherche par aire géographique est souvent privilégiée (corpus « l'Afrique en cartes », « l'Europe en cartes »...) et les métadonnées géographiques présentes dans les notices bibliographiques et d'autorité sont utilisées par des applications de géolocalisation⁵.

UNE COOPÉRATION NATIONALE ET INTERNATIONALE VIVANTE

La BnF conduit une politique active de coopération pour valoriser le patrimoine des bibliothèques françaises, quel qu'en soit le statut. Le dispositif des pôles associés⁶, qui réunit acteurs locaux et natio-

[1] La bibliothèque de l'INSEE et celle de l'Institut français du pétrole se sont séparées de leurs fonds cartographiques il y a 10 ans. Le Bureau hydrographique de Monaco s'est défilé de ses collections historiques. L'Institut des hautes études d'Amérique latine a fait don de sa cartothèque à la BnF en 2019.

[2] *Deposit or donation? Transfer policies in the framework of cartographic patrimony enrichment*, un des axes de la prochaine conférence ICA/MAGIC : <http://cartography.web.auth.gr/ICA-Heritage/Cluj-Napoca2020>

[3] Néologisme élaboré à partir de IFLA LRM (Library Reference Model), modèle unique qui regroupe les trois modèles de l'univers bibliographique : FRBR pour les données bibliographiques, FRAD pour les données d'autorité et FRSAD pour les données d'autorité matière.

[4] Voir dans ce numéro : « CartoMundi : des services innovants pour la valorisation du patrimoine cartographique », pp. 8-9.

[5] Pages de lieux de data. bnf.fr ; projet Gallicarte.

[6] www.bnf.fr/fr/cooperation-regionale-et-action-territoriale-de-la-bnf

naux, vise à promouvoir des programmes concertés de signalement, de numérisation et de valorisation. L'intérêt pour les fonds cartographiques méconnus ou mal décrits, complémentaires des collections de la BnF, est l'un des axes de cette politique. La Médiathèque de Chambéry, par exemple, a fait appel à ce dispositif pour la mise en valeur de ses fonds cartographiques⁷. Cinq cartes-portulans sur vélin de la Bibliothèque municipale à vocation régionale de Marseille ont été numérisées à l'occasion de l'exposition « L'âge d'or des cartes marines » en 2013.

Gallica est aussi la bibliothèque numérique des partenaires de la BnF, et 382 institutions francophones ont choisi de rendre visible sur Gallica tout ou partie de leurs collections numérisées. Ainsi, plus de 12 000 documents cartographiques des bibliothèques partenaires sont aujourd'hui accessibles sur Gallica, parmi lesquels des corpus majeurs : projet « 1886 » (Université de Bordeaux 3), projet Overnia (Bibliothèque Clermont-Auvergne Métropole) ou encore Montpellier Méditerranée Métropole. La BnF propose enfin son savoir-faire pour la réalisation de bibliothèques numériques construites sur la base de l'infrastructure Gallica. Numistral⁸, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, a inauguré le nouveau dispositif « Gallica marque blanche »⁹ en 2013 et enrichi Gallica d'un corpus de plus de 2 000 documents cartographiques.

Enfin, dans le cadre de la coopération internationale, le département est régulièrement sollicité pour participer à des portails numériques bilatéraux¹⁰ : « France-Chine », « Bibliothèques d'Orient ». Deux nouveaux portails sont en cours : « La France aux Amériques » et « France-Vietnam ».

Expertise et coopération sont également des points forts de l'atelier de restauration du département. Les cartes de grand format et les globes sont les deux spécialités reconnues au niveau national, comme en témoigne la prise en charge pour restauration de nombreux documents extérieurs à la BnF (globes conservés dans les musées et bibliothèques de Carpentras, Grenoble, La Rochelle, Lille et récemment au Collège de France).

AU DÉFI DU NUMÉRIQUE

Le département est depuis une vingtaine d'années confronté à la montée en puissance de la cartographie numérique et à sa dématérialisation. La cartographie numérique sur support (CD-rom, DVD-rom), désormais en recul, était déjà intégrée aux chaînes de signalement, numérisation et sauvegarde pérenne. L'effort s'est maintenant déporté sur les documents nativement numériques. La filière ADDN¹¹ permet dorénavant de faire entrer des documents arrivés par don ou acquisition (atlas et cartes en pdf par



➤ Sphère armillaire – Nicolas de Fer, 1748.

exemple), mais ce sont les applications de cartographie dynamique, à la structure complexe (bases de données, systèmes d'information géographique) qui constituent un nouvel enjeu. Ainsi, début 2011, ont été déposées les trois bases cartographiques de l'IGN : BD-Topo, BD-Ortho et BD-Parcellaire, complétées depuis par des mises à jour dématérialisées, et rejoints par la BD-Forêts en 2016.

Le dépôt légal du web archive de son côté une partie de la cartographie numérique sur Internet, mais les collectes ne concernent pour le moment que les documents statiques. Le principal défi à relever est désormais le dépôt des services de cartographie dynamique, et le département a choisi avec un déposant volontaire, OpenStreetMap France, de préfigurer un modèle qui s'appuierait sur le dépôt par les éditeurs de l'ensemble des composants de leur service et le développement d'une « machine virtuelle » permettant d'émuler ces services.

Actuellement installé sur le site François Mitterrand, le département des Cartes et plans doit retrouver en 2021 le quadrilatère Richelieu. Il partagera sa salle de lecture avec le département des Estampes et de la photographie et proposera une offre documentaire physique et numérique considérablement renouvelée.

OLIVIER LOISEAUX
BnF – Cartes et plans –
Chef du service Acquisitions
et collections géographiques
Olivier.loiseaux@bnf.fr

[7] <https://bibliotheque-numerique.chambery.fr/cartes-et-plans#title>

[8] www.numistral.fr

[9] www.bnf.fr/fr/gallica-marque-blanche

[10] www.bnf.fr/fr/patrimoines-partages

[11] Acquisitions et dons de documents numériques